

PORTRAIT

D'ARTISTE

EMMANUEL LEPAGE, DESSINATEUR SANS FRONTIÈRES

Auteur de BD reconnu et voyageur infatigable, il parcourt la terre pour mieux raconter le monde en images.

Comme un jardinier prend soin de ses plantations, Emmanuel Lepage cultive l'art de la planche. Un art à l'ancienne fait d'encre de chine et d'aquarelle, aux couleurs tantôt pastel tantôt vives, rempli d'images et de croquis de voyage.

Les cheveux poivre et sel, l'oeil vif, un sourire timide. Sous des abords réservés, Emmanuel Lepage se révèle plus à l'aise quand il s'agit de parler de sa passion : la bande-dessinée.

Une passion précoce. À l'âge de six ans, ses parents lui offrent *Les Archives* d'Hergé. Il y découvre *Tintin au pays des Soviets*, une révélation pour le jeune garçon. Puis, quand il apprend que le dessinateur de Spirou, son héros d'enfance, habite à St-Brieuc comme lui, il lui

écrit une lettre. Jean-Claude Fournier lui propose de venir travailler dans son atelier. Il a alors 13 ans.

C'est le début d'un parcours initiatique vers le 9e l'art : "Il m'a expliqué comment créer une histoire et des personnages. Cela m'a convaincu que je pouvais devenir dessinateur à mon tour. Je me levais très tôt pour dessiner et je reprenais mes croquis le soir après mes devoirs" se souvient le dessinateur. Tous les mercredis après-midi, dans son atelier, il découvre la perspective, les techniques de dessin et toujours le goût de la bande-dessinée. Il publie sa première BD à 20 ans.

"Les images sont comme des mots"

Car pour Emmanuel Lepage, la bande-

dessinée est un langage. Une façon de raconter une histoire autrement que par des mots dans laquelle "les images sont comme des mots".

À ses yeux, ce passage de l'écrit à l'image reste incontestablement le moment le plus intéressant. C'est là que vient l'étape du croquis crayonné sur lequel il repasse les traits à l'encre de chine noire avant de passer à la couleur avec sa technique favorite, l'aquarelle.

Dans le monde de la BD, Emmanuel Lepage occupe une place à part. Il n'utilise pas d'ordinateur pour dessiner car il se sent moins à l'aise avec les écrans et les tablettes graphiques qu'avec un crayon ou un pinceau. Il aime le rapport au papier.



"Heureux qui comme Emmanuel Lepage a fait un beau voyage"

Le dessinateur aime montrer son travail tiré de ses multiples voyages et expéditions.

©LFSF Club de Journalisme



“Témoin du monde”

Sa passion en dehors de la BD? Voyager bien-sûr. “J’ai l’impression de grandir et d’apprendre dans mon travail chaque jour. Mais ce que je préfère c’est rencontrer des gens et les voyages” nous confie-t-il. Curieux et toujours avide d’explorer, il y a 14 ans, il a même fait un tour du monde de deux ans dont il a publié deux carnets de voyage, *Brésil* et *America*.

S’il se défend d’être un artiste militant, son regard sur le monde est loin d’être indifférent. “Je me vois plus comme un témoin” explique-t-il. “L’imaginaire est nourri par les expériences que l’on vit et les rencontres que l’on fait. Or le voyage est pour moi un moyen de nourrir mon imaginaire avec des images”.

Du Nicaragua à Tchernobyl

Pour lui, chaque voyage est différent. “Certains pays m’ont beaucoup marqué comme le Nicaragua où je suis retourné assez souvent” note l’artiste.

C’est justement au Nicaragua que se déroule l’histoire de *Muchacho*, l’album qui l’a rendu célèbre.

L’histoire lui a été inspirée par la rencontre d’une femme passionnée qui avait participé à la révolution contre la dictature de Somoza à la fin des années 70.



Couverture de sa célèbre série ©Muchacho

Cela lui a donné envie de raconter cette révolution au travers d’un personnage de fiction : Gabriel. Très timide et parlant peu, ce jeune séminariste va s’exprimer par son dessin et être l’observateur du village. Un personnage proche de l’auteur. “Parfois en BD on n’a pas besoin de texte pour dire ce qui se passe et certaines séquences sont complètement muettes comme la découverte de la fenêtre d’où Gabriel va pouvoir observer. Le dessin se suffit à lui-même” explique le dessinateur. Après cinq ans de travail et beaucoup de recherche documentaire, l’album paru en 2003 s’est vendu à 120 000 exemplaires.

Dans un *Printemps à Tchernobyl*, en revanche, Emmanuel Lepage fait le récit d’un voyage effectué dans la zone interdite en 2008. C’est ce qu’on appelle du BD-reportage. Comme le souligne l’auteur, c’est une autre façon de raconter une BD : “je me mets en scène et, à travers mon regard, je raconte cet endroit très étonnant qu’est Tchernobyl”. “Pensant trouver un paysage de désolation, j’ai découvert plein d’animaux et une nature magnifique” poursuit-il.

Quant à son dernier voyage, une expédition extrême en Terre Adélie par -45 degrés dans le blanc infini, il prépare un nouvel album pour début 2015.

Chaque voyage est unique, mais pour Emmanuel Lepage, dessinateur de BD et voyageur au long cours, l’objectif reste le même : partager ses images et ses émotions avec le monde.

**Amandine BRISSOT,
Antoine HADDAD,
Nicholas HOLTZ,
Tristan SCHNETZLER &
Alejandro TONDA.**

Emmanuel Lepage en quelques dates

- 29 septembre 1966 : Naissance à Saint-Brieuc
- 1979 : Rencontre avec le dessinateur de *Spirou*, Jean-Claude Fournier
- 1987 : Première BD, *Les aventures de Kelvinn - La menace verte, couleurs d’E. Delauné et G. Josselin*, éd. Ouest France
- 1991-1998 : Série *Névé* avec le scénariste Dieter, éd. Glénat
- 2001-2002 : Tour du monde
- 2003 : Premier volume de *Muchacho*, éd. Dupuis. Prix Château de Cheverny de la BD historique. *Fragments d’un voyage, Brésil et America*, éd. Casterman
- 2004 : Grand Prix du Festival des planches et des vaches pour l’ensemble de son oeuvre
- 2012 : *Un Printemps à Tchernobyl*, éd. Futuropolis. Grand Prix de l’affiche au Festival Quai des Bulles de Saint-Malo
- 2014 : Expédition en Antarctique

ILLUSTRATIONS

- Portrait d’Emmanuel Lepage à l’aquarelle par Tristan Schnetzler
- Dessin de Gabriel à la fenêtre et couverture tirés de *Muchacho*, Emmanuel Lepage, éd. Dupuis, Collection Aire libre, 2004.



Le Lycée, 1201 Ortega Street

© Lycée Français de San Francisco

Notre Lycée

- Dénomination exacte de l'établissement : Lycée Français de San Francisco
- Nombre d'élèves : 1045 élèves
- Niveaux d'enseignement : de la maternelle à la terminale
- Adresse courriel « contact » : hazard.ingrid@gmail.com
- Adresse du site Internet de l'établissement : <http://www.lelycee.org>

Notre environnement

- Ville de résidence : San Francisco
- Nombre d'habitants : 805 235 habitants en 2010
- Position administrative de la ville : Ville et comté de l'Etat de Californie - la capitale administrative de la Californie est Sacramento
- Nom du pays : Etats-Unis
- Superficie du pays : 9 629 048 km²
- Nombre d'habitants : 313 232 044 habitants (2012)
- Capitale : Washington, D.C

Photos de l'interview d'Emmanuel Lepage ©LFSF.

À gauche, le dessinateur avec Amandine Brissot et Nicholas Holtz



Notre équipe de rédaction : (de gauche à droite)

Antoine HADDAD, Amandine BRISSOT, Tristan SCHNETZLER, Nicholas HOLTZ, Alejandro TONDA

- ◆ Responsable : Ingrid HAZARD, responsable du Club de Journalisme
- ◆ Les élèves sont membres du Club de Journalisme du Lycée et reporters du Journal du Lycée Français de San Francisco
- ◆ Article "Emmanuel Lepage, dessinateur sans frontières", (3 975 signes) écrit par Antoine Haddad et Amandine Brissot, élèves de sixième, Nicholas Holtz et Alejandro Tonda, élèves de cinquième, et Tristan Schnetzler, élève de quatrième illustré par Tristan Schnetzler, élève de quatrième.
- ◆ Âge moyen et nombre d'élèves : 12,5 ans et 5 élèves

